

## Événements du Golfe - Voeux présentés au Conseil Municipal - Report en fin de séance

**M. LE DÉPUTÉ-MAIRE, Rapporteur** : Je demande, préalablement à l'examen des questions inscrites à l'ordre du jour, à ceux qui ont apposé des affiches de les enlever. La séance est suspendue (protestations), seul le Président a la parole... Je constate que les affiches sont toujours en place et je demande à nos services de bien vouloir les enlever.

La séance est reprise.

Je souhaite travailler en toute quiétude dans une salle réservée aux délibérations du Conseil Municipal et pas à d'éventuels slogans, quels qu'ils soient. J'ai des demandes de parole de la part de MM. TOURRAIN, ALAUZET, NACHIN, et PIERLOT. Je donne la parole à M. TOURRAIN.

**M. TOURRAIN** : Monsieur le Maire, mes chers collègues, nous sommes à 24 heures de l'ultimatum posé par l'ONU et nous avons, dans le Golfe, des Bisontins, des Francs-comtois qui s'y trouvent. C'est la raison pour laquelle, bien qu'il n'y ait pas une relation tout à fait directe entre cette séance du Conseil Municipal et la situation internationale, mais ça peut arriver et en tout cas cela existe par le lien qui nous lie non seulement aux Bisontins et aux Franc-Comtois mais à tous les Français qui se trouvent là-bas, nous avons souhaité émettre un voeu que M. JACQUEMIN va vous lire.

**M. JACQUEMIN** : Monsieur le Maire, je crois vous avoir déposé le texte de ce voeu sur votre bureau.

**M. LE DÉPUTÉ-MAIRE** : Je viens de le découvrir à l'instant même.

**M. JACQUEMIN** : Je le lis tel qu'il est rédigé :

*«Nous sommes à la veille du délai fixé par l'ONU pour le retrait des forces irakiennes de l'ensemble du territoire koweïtien. Dans un peu plus de 24 heures et à moins d'une modification radicale de la position de l'Irak face à une tentative d'ultime médiation, une guerre -qu'aucun dirigeant occidental ne souhaite mais qui s'imposera dans le but de défendre le droit international-, semble malheureusement inévitable.*

*Le Conseil Municipal de Besançon souhaite que jusqu'à la dernière minute tout soit entrepris afin d'aboutir à une solution pacifique de la crise.*

*Pensant tout particulièrement à tous les Français engagés dans le Golfe, le Conseil Municipal leur adresse un message de solidarité et de soutien.*

*N'oubliant pas les litiges complexes et multiples au Proche-Orient qui opposent notamment Palestiniens, Israéliens, Syriens et Libanais, nous réaffirmons ici que la résolution des tensions qui menacent la paix mondiale depuis tant d'années dans cette partie du monde passe par la tenue d'une conférence internationale de paix que nous appelons de nos voeux».*

**M. LE DÉPUTÉ-MAIRE** : Je vous remercie. Cela rejoint d'ailleurs un texte que j'avais préparé en ce début de Conseil pour vous le soumettre. Je me permets de le lire après vous et nous pourrions peut-être faire un texte commun puisqu'ils se rejoignent très bien :

*«Comme tous les Bisontins, comme tous nos compatriotes, nous sommes ici de tout coeur avec ceux et celles qui manifestent leur horreur de la guerre. La paix, nous lui sommes tous attachés, nous lui sommes tous favorables.*

*Mais l'histoire nous rappelle et la raison nous dit qu'en Irak aujourd'hui comme demain ailleurs, l'on ne sauve pas durablement la paix à n'importe quel prix.*

*Dans notre recherche d'une telle paix, nous ne saurions distinguer de la crise du Golfe les problèmes du Moyen-Orient (Palestine et Liban) susceptibles d'être résolus par la tenue d'une conférence internationale.*

*Nous ne saurions oublier aussi la lutte des peuples baltes pour recouvrer leur liberté.*

-Monsieur JACQUEMIN, je crois que ça n'est pas tout à fait dans votre texte, on pourrait peut-être le rajouter-

*A la veille d'événements décisifs, au nom du Conseil Municipal, nous renouvelons notre confiance au Président de la République et au Gouvernement pour mener jusqu'au bout l'action déjà entreprise en faveur de la construction d'une paix durable au Moyen-Orient et pour défendre les intérêts supérieurs de notre Pays et le respect du droit international».*

Je pense qu'on va demander à l'un et à l'autre de se retrouver pour faire une synthèse de ces deux textes si vous le souhaitez.

Vous appelez dans votre texte une attention toute particulière sur les Français qui sont engagés dans le Golfe. Je vous rappelle simplement mais vous ne le saviez pas Monsieur le Député, que j'avais envoyé le 21 décembre, à la veille de Noël au nom de la Municipalité et de la population de Besançon, au Capitaine de Vaisseau de CHAULIAC et à tout l'équipage du **Jean de Vienne** dont nous sommes les parrains, nos vœux cordiaux et nous les assurons de notre amicale solidarité dans la mission au service du droit qui était la leur présentement. J'ai reçu de la part de l'équipage et du commandant du **Jean de Vienne**, un message me disant qu'ils étaient très sensibles à notre geste et qu'ils savaient, ajoutait ce message reçu ce jour même, le 21 décembre à 20 heures « que le soutien moral de leur ville marraine ne leur fera pas défaut tout au long de la mission lointaine qu'ils accomplissent actuellement ». Ceci pour dire que nous avons effectivement, par **Jean de Vienne** interposé, des éléments sur cette mission lointaine avec lesquels nous sommes en contact j'allais dire régulièrement. Peut-être que nous pourrions donc si vous le souhaitez vous et Jean BOICHARD, mon Premier Adjoint, faire de ces deux textes quelque chose de commun que nous pourrions présenter cette fois en fin de séance pour ne pas retarder nos travaux. Il n'y a pas d'oppositions à cette proposition ? Je crois que nous nous rejoignons tout à fait.

**M. PIERLOT** : Je voulais simplement dire qu'à partir du moment où vous avez vu notre opinion, je retirais l'affiche, mais cela fait, je m'arrête là !

**M. ALAUZET** : Je me permets d'intervenir évidemment au vu de la gravité des événements qui se déroulent actuellement dans le Golfe et dans l'hypothèse où une guerre serait déclenchée et que l'Armée Française y serait engagée, étant donné les conséquences imprévisibles de ce conflit -j'insiste bien sur le côté imprévisible- nous vous demandons Monsieur le Maire si vous avez envisagé certaines mesures de protection de la population bisontine au cas où des actions de représailles seraient dirigées contre celle-ci ?

**M. NACHIN** : J'ai un vœu à proposer, c'est le suivant : «*Le Conseil Municipal de Besançon, inquiet des menaces de plus en plus précises d'un conflit dans le Golfe et des risques qu'il entraînerait pour les populations de la région, inquiet également des conséquences de ce conflit sur la sécurité de la population française, demande aux Députés Robert SCHWINT et Michel JACQUEMIN, membres de cette assemblée, de se prononcer le cas échéant à l'Assemblée Nationale contre une intervention militaire française si un conflit devait éclater dans le Golfe*».

**M. LE DÉPUTÉ-MAIRE** : C'est un vœu qui s'adresse aux deux Députés. L'un n'étant pas là, nous reverrons cela aussi en fin de séance. Je vous remercie de vos conseils mais enfin nous savons ce que nous avons à faire lorsque nous sommes les représentants du peuple.

Ainsi décidé.